

La révolution sur scène

Véritable icône de l'histoire du synthétiseur, le Minimoog révolutionne la pratique en rendant l'instrument portable, accessible et surtout « jouable ». En l'honneur de son créateur disparu cet été, évoquons ce qui constituait à l'époque un bien étrange animal.



Bob Moog commence à reproduire des Theremins à partir de 1954, avec son père, et se lance dix ans plus tard dans la réalisation de modulaires, après avoir rencontré le compositeur « expérimental » Herbert Deutsch et l'avoir invité à venir le rejoindre à Trumansburg. À la fin de 1970, alors que lesdits modulaires commencent à peine à être aperçus dans les studios et les grands laboratoires de musique électronique, il a l'idée de génie – une de plus – de faire réaliser le Minimoog au sein de sa R. A. Moog Inc. C'est une équipe dirigée par l'ingénieur Jim Scott qui s'en charge.

POUR LA SCÈNE

Ce synthétiseur clavier analogique, très compact, est certes basé sur la technologie des plus gros, mais est spécialement destiné aux musiciens faisant de la scène, lesquels ont sans doute été les plus demandeurs, notamment dans les milieux très inquisiteurs du jazz-rock et du progressive rock naissants. Après avoir construit quelques prototypes, les A, B et C, Moog sort enfin le Model D, qui va définir véritablement le canon du type. Au bout d'un mois,

trois ou quatre D sont construits par semaine, un rythme qui passera à soixante-quinze pièces en 1974.

Moog change une fois de plus le nom de sa société (Moog Musonics, Waytena, Williamsville) et de système de distribution, et met fin à la production du Minimoog D à la fin de l'année suivante, le dernier produit portant le numéro de série 1210. Alors que le Minimoog va continuer à être produit jusqu'en 1981 (12 000 exemplaires au total), le Model D demeure un modèle rare, du fait qu'il ne représente que 10 % de la production.

À la suite du D, le créateur est en ébullition permanente et va sortir successivement les Sonic 6, Satellite et autres Modular System « 12 », projets qui l'accaparent tout en lui permettant d'aller toujours de l'avant. Tant et si bien que, dès 1973, Moog et son équipe vont se lancer dans le développement d'un polyphonique, en plus de la création du Micromooog en 1974, le Polymoog ne sortant qu'en 1975.

MONODIQUE MAIS MULTITIMBRAL

Ce synthétiseur, considéré comme de poche (44 notes, de fa à do) à sa

sortie, est bien sûr monophonique, ou plutôt monodique, mais multitimbral puisqu'il est équipé de trois VCO, d'un mixeur, d'une source de bruit (rose et blanc), d'un VCA ainsi que d'un Contour Generator. Les VCO (plus tard remplacés par des versions plus stables) ont un gros son caractéristique (formes d'ondes : Triangular, Sawtooth et Triangular-SawtoothMix), et pourtant les musiciens vont utiliser le troisième comme LFO.

UN SYNTHÉ IRREMPLAÇABLE

C'est un synthé irremplaçable pour le solo et la basse, avec ses molettes de pitch et de modulation qui n'étaient que des tirettes sur les C et les tout premiers D. Il est pourvu des fameux filtres ADS (24 dB/oct., 4-pole passe-bas avec Cutoff, Resonance, ADSR Envelope Generator et Keyboard Tracking), accessibles sans câble sur un tableau de bord limpide monté sur charnières, qui se range ainsi à plat dans le corps du clavier. Quant aux côtés en bois et au fond noir de la plaque recevant les commandes, les musiciens consultés en sont responsables, eux qui ont résolument

rejeté les designs trop futuristes en plastique et en couleurs. Le premier Minimoog est présenté au public – mais d'abord aux marchands – lors du NAMM Show de juin 1971, qui se demande quoi faire de cet orgue miniature affublé de fonctions comme l'Oscillator Bank ! L'entrée permet à un signal externe d'être traité par le filtre et un jack « S-Trigger », contrôle en tension, permet de le piloter par un rubban et des *controller sample and hold* ou de percussions.

Toutes choses aussi étranges aux yeux et aux oreilles de professionnels qui mettront des années et des années avant de réagir. Heureusement, les musiciens, ceux qui font la navette entre la scène et le studio, vont en faire un succès immédiat, même si le Minimoog ne sera finalement produit qu'à 12 000 exemplaires dans toutes ses versions. L'objet de nos désirs, qui était vendu quelque 1 495 dollars ou 705 livres britanniques à l'époque, est couramment proposé aujourd'hui à environ 1 200 dollars dans la version E, somme correspondant à sa valeur en euros.

Klaus Blasquiz